

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 17

**Rubrik:** Lettre de St-Gall

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



### LETTRE DE ST-GALL

**L**E comité des concerts de St-Gall vient de célébrer, du 19 au 21 avril, son 25<sup>me</sup> anniversaire de fondation. C'est ce comité qui dota la ville d'un orchestre permanent et de concerts d'abonnement suivis, sous la baguette du chef d'orchestre Albert Mayer, dont on fêtait en même temps la 25<sup>me</sup> année de direction, et qui, homme de vouloir et de grand talent, sut donner aux concerts dont il avait la responsabilité musicale, un relief des plus artistiques. — C'est un chef d'orchestre de tempérament, très éclectique, connaisseur des divers styles musicaux, et les programmes qu'il composa et dont il assura des interprétations toujours conscientes, toujours sincères, témoignent d'un goût élevé et d'un constant désir de progrès. — M. Albert Mayer est un pianiste de premier ordre et un professeur très estimé.

Les concerts du jubilé étaient au nombre de trois. Au premier se produisit le quatuor renommé de M. Henri Marteau, de Genève, composé du titulaire et de MM. E. Reymond, second violon, W. Pahnke et Ad. Rehberg, violoncelliste, ce dernier frère méritant du célèbre pianiste. Ce quatuor est un des meilleurs que nous ayons entendus. Justesse absolue du son, jeunesse de tempérament, sentiment impeccable du rythme et des nuances, compréhension absolue du style des œuvres : telles sont les qualités qui caractérisent ce quatuor et qui le placent au premier rang des associations de musique de chambre contemporaines. M. Marteau semble avoir communiqué à ses trois partenaires son style si personnel, sa chaleur de sentiments comme aussi ses qualités rares de son. Les répliques de M. Reymond sont adéquates à l'exposition des thèmes par le premier violon, M. Pahnke sait assouplir l'éclat de son bel alto pour le mettre à l'unisson des violons et M. Adolphe Rehberg est un violoncelliste comme on en a entendu rarement chez nous depuis Hugo Becker. — L'interprétation du quatuor en ut majeur de Beethoven fut des plus artistiques ; de même celle du quintette en mi majeur de Schumann, dont M. Mayer joua la partie de piano en musicien de grand style. Quant au quatuor de M. E. Jacques-Dalcroze, il nous apparaît comme une des œuvres les plus intéressantes et les plus originales de la musique de chambre actuelle. Il y a là

des qualités géniales de fantaisie et de mélodisme ainsi qu'une maîtrise absolue dans l'art des développements et le sentiment des sonorités. La Suisse peut être fière de compter ce compositeur parmi les siens.

Au second concert, le poème symphonique *Tod und Verklärung*, de Richard Strauss, fut技iquement des plus réussis et l'esprit de l'œuvre des mieux rendus. Cette page superbe produisit sur le public une impression très vive. — La symphonie en ut mineur de Beethoven ne fut pas moins bien exécutée. Enfin des fragments de l'*Ode à Ste-Cécile*, de Händel, et des *Maitres chanteurs*, de Wagner, furent interprétés de la façon la plus satisfaisante par le chœur mixte *Frohsinn*, avec le concours de l'excellent ténor Pichler, de Francfort. Entre nous, savez-vous bien qu'il y a très peu de bons ténors en Suisse ! Ou bien se cachent-ils, trop modestes !

Au troisième concert participaient comme soloistes M<sup>e</sup> Faliero-Dalcroze, cantatrice de Genève et M. Henri Marteau, violoniste. La première chanta d'une voix délicieuse, au timbre cristallin de soprano, et avec un sentiment musical exquis, deux airs de Mozart et divers numéros d'auteurs italiens, de Cornelius aussi et de Grieg. Une diction impeccable, une variété rare de coloris, une fraîcheur délicieuse d'interprétation caractérisent cette artiste de premier rang. Quant à M. Henri Marteau, il joua en grand musicien le concerto de Beethoven et en homme d'esprit et de tempérament le *Rondo capricioso* de St-Saëns. Ce violoniste nous semble un des plus doués parmi ses émules les plus connus. Il se plie à tous les styles avec une souplesse déconcertante, — et *concertante* ! — et sait cependant imprimer à chacun un cachet accusé de personnalité. — L'orchestre joua avec enthousiasme les *Festklänge* de Liszt et l'ouverture académique de Brahms qui nous parut pour la première fois, — nous étions peut-être fatigués, — un peu « *trop* académique ! »

Cette fête musicale a été pour tous les St-Gallois qui y prirent part une démonstration péremptoire de l'activité incessante du comité musical de St-Gall, et des grands progrès accomplis par lui en un quart de siècle. Aux assistants du dehors il a dû montrer l'intérêt que prend notre ville aux manifestations musicales et le vif désir de ses habitants de se tenir au courant du mouvement musical contemporain comme de se re-tremper aux sources pures de l'art classique et éternel.

H. L.